

tseu 童子; le septième, Neng-jen 能仁; le huitième, Houa-yen 華嚴; le neuvième, T'ien-kong 天宮; le dixième Teou-chouai 兜率. L'empereur Hiao-wen (471-499) alla les visiter fort souvent. Dans ces temples se trouvent vingt grottes avec des Buddhas de pierre de l'époque primitive¹. Les parois de roc se dressent à huit mille pieds de haut; de tous côtés, il y a des Tathâgatas; quant aux autres excavations dans le roc, elles se comptent par milliers et les statues de Buddhas par myriades. Sous la présente dynastie, la huitième année chouen-tche (1651), le gouverneur général T'ong Yang-leang 修養量 répara (ces temples). La trente-cinquième année K'ang-hi, le onzième jour du douzième mois (3 janvier 1697), Cheng-tsou jen houang-ti², au cours d'une expédition militaire du côté de l'Ouest, s'arrêta dans ces temples et leur donna un écriteau autographe portant les mots : « Image de la Loi bien ornée 莊嚴法象. »

Aujourd'hui, les dix temples qu'on mentionnait à l'époque des Wei du Nord ont disparu et n'ont pas été remplacés, sauf ceux sur l'emplacement desquels s'élève aujourd'hui le temple des Buddhas de pierre 石佛寺 (fig. 200 et 201). A l'exception des grottes qui sont comprises dans l'enceinte de ce temple, toutes les autres grottes sont laissées à l'abandon; quelques-unes servent même de grenier aux habitants du village.

1. Je crois que c'est ainsi qu'il faut comprendre la phrase 內有元時石佛二十龕. Peut-être aussi pourrait-on supposer que le mot 魏 a été omis après le mot 元; il faudrait alors traduire : « Dans ces temples se trouvent vingt grottes avec des Buddhas de pierre de l'époque des Wei dont le nom de famille était Yuan ». Le *Ta Ts'ingyi l'ong tche* (chap. cix, p. 8 a de l'édition lithographique de Chang-hai), qui cite ce passage, écrit cette phrase de la manière suivante : 內有元載所修石佛十二龕 « à l'intérieur se trouvent douze grottes avec des Buddhas de pierre, qui ont été faites dans les années des Yuan (Wei). » — Quelque obscur que soit ce texte, il est évident qu'il ne peut y être question de grottes qui auraient été aménagées à l'époque des Yuan, c'est-à-dire à l'époque mongole. L'auteur du *Chan-si l'ong tche*, écrivant en 1734, veut tout simplement

que les dix temples de la montagne Woutcheou comprennent vingt (ou douze) grottes qui datent de l'époque des Wei dont le nom de famille était Yuan.

2. Ce nom de temple et ce nom posthume désignent l'empereur K'ang-hi. — La visite de K'ang-hi aux grottes de Yun-kang est relatée en ces termes par le P. Gerbillon qui accompagnait l'empereur : « Au milieu du chemin nous passâmes proche d'un Pagode fameux dans le pays, parce qu'il y a plusieurs grottes creusées dans le roc, avec des idoles taillées de même dans le roc. L'Empereur qui s'arrêta pour voir ce Pagode, mesura avec un de nos demi-cercles la plus grande des idoles qui occupe toute une grotte, et il la trouva haute de 57 tche ou pieds chinois; une petite rivière passe au pied de ce rocher. » (Cf. DU HALDE, *Description de l'empire de la Chine*, éd. in-folio, vol. IV, p. 352.)